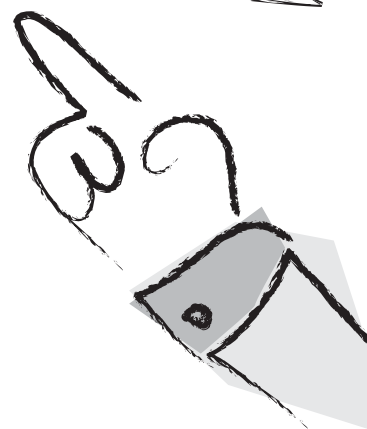


Apprendre à lire entre les lignes

Avec le tout nouveau *BLT*,
l'humanité va changer

« Au-delà de l'argent,
il y a les gens. »



UN MINISTRE DES FINANCES AVOUE PUBLIQUEMENT NE PAS SE PRÉOCCUPER DU SORT DES PRESTATAIRES DE L'AIDE SOCIALE. UNE GESTIONNAIRE D'UNE GRANDE ENTREPRISE SE RÉJOIT HAUT ET FORT DES MISES À PIED MASSIVES ANNONCÉES PAR LE PRINCIPAL CONCURRENT. UN FABRICANT DE REMÈDES EXPRIME SA VIVE SATISFACTION DEVANT LA MENACE D'UNE ÉPIDÉMIE. FICTION OU RÉALITÉ ? IL Y A UN MOYEN DE LE SAVOIR. . .

Patrice Rocheleau,
personne-ressource pour le
Comité des participantes et des
participants du Regroupement des
groupes populaires en
alphabétisation du Québec

multitude de langues, d'écritures et de moyens d'expression, les idées et réflexions sont transmises ou inculquées. Par la parole et l'écrit, la civilisation a vu le jour, et sa mémoire a traversé le Temps. L'Histoire en serait l'exemple par excellence. Mais qui écrit l'Histoire? L'auteur n'a jamais signé son texte. Voudrait-il se protéger contre des recours collectifs? Il ne faut pas oublier que « L'Histoire, c'est le récit du vainqueur. »

C'est que, par l'entremise de performances en communication, l'objectivité demeure très difficile à observer. Ces phrases qui vous interpellent semblent inoffensives. Elles se présentent toujours de la même façon, horizontalement, commençant en haut à gauche, se suivant les unes les autres jusqu'en bas, à droite, là où semble toujours aboutir le sort de notre société.

Un vieux proverbe dit: «La parole est donnée à l'Homme pour cacher sa pensée.» L'extraordinaire intelligence de l'être humain lui a fourni la capacité de créer des moyens de communication hors pair. Ces moyens lui ont permis de transférer son savoir d'une génération à l'autre. Grâce à une

Comment donc naviguer à travers idées et concepts sans se faire induire en erreur? Entre une lettre d'amour, une publicité, des consignes pour faire fonctionner un appareil ou les explications d'un élu sur des agissements douteux, ce qui se cache entre les lignes peut varier énormément. Il arrive

C'est tout de même pas de sa faute, c'est la loi qui crée la désobéissance. Si cette loi n'avait pas existé, il n'aurait rien à se reprocher. La loi, c'est comme une toile d'araignée: assez fort pour retenir les faibles, trop faible pour retenir les forts!

Pauvre lui, il se retrouve toujours dans de beaux draps à force de coucher avec l'élite. Continuons. Bon, encore sa fameuse phrase: «Il faut créer la richesse avant de la redistribuer...» Voyons le sens:

- a) M. Charest n'a pas lu la section économique des journaux depuis quelques décennies, période depuis laquelle nous battons records économiques par-dessus records économiques.
- b) Il n'a pas fait mettre le livret de caisse pop du gouvernement à jour depuis son ascension au trône.
- c) On vous a promis un gouvernement transparent: invisible, ça fait pareil.
- d) Veuillez patienter pendant que l'on se sert, et veuillez attendre votre tour.

Donc, rien d'anormal pour ce parti jusqu'ici. Hydro-Québec, les casinos, la Saleté des alcools, ça ne rapporte pas assez, on dirait. Ils doivent être à la veille de faire quelque chose, jamais je croirai. Ce n'est pas lui qui a dit: «Nous sommes prêts?» Justement, il le répète. Testons avec le *BLT*:

- a) (néant)
- b) On va tout démolir.
- c) Ce slogan ne s'adressait pas à la population, mais plutôt au patronat.
- d) On voulait dire «près», pas «prêts», style «proche», pas «poche».

Rien de neuf. Sauf que le journaliste parle aussi de ceux qui sont contre! Miracle! Il y a une réaction qui se fait entendre: «J'ai jamais voté pour ça.» Signification:

- a) J'ai voté pour eux et je ne suis plus d'accord avec mon choix.
- b) Je n'ai pas lu le programme pour lequel j'ai voté.
- c) Je voulais changer de gouvernement pour le *fun*, pis j'veis payer les dégâts pendant 20 ans, asteure.
- d) Pourquoi des libéraux ont-ils un programme conservateur?



Effectivement, pauvre peuple que nous sommes, on s'est fait royalement avoir. Il fallait lire le programme, il était pourtant écrit noir sur blanc. Oui, c'est vrai, il a changé deux fois pendant la campagne, mais ce n'est pas une raison pour faire un chèque en blanc. Donc, légalement, qui a tort? Oui, être trompé par un slogan, fallait être vraiment naïf! Mais le *BLT* n'existait pas encore, on doit donc être pardonné.

Maintenant, tout y passe: santé, éducation, garderie, service aux plus démunis... Mais le gouvernement tient tout de même à notre survie, du moins en apparence. À titre d'exemple, cette brochure sur la sécurité au travail qui traîne sur ma table. On peut y lire: «À

chaque jour, une famille est victime d'un accident de travail.» Voyons ce que ça veut dire:

- a) Au lieu de faire un dépliant sur le sort tragique de cette famille, il serait préférable de leur montrer à travailler.
- b) Pauvres eux.
- c) Pourquoi personne ne réagit si le cas est connu et documenté?
- d) Ce sont les conditions de travail qui ne sont pas bonnes, pas les personnes.

Je pense que la machine s'emballe. Changeons de sujet avant qu'elle pète les plombs. Prenons la route qui nous attend, car le travail ne peut attendre, lui.

Tiens, cette banque qui affiche son slogan. Essayons ce merveilleux *BLT*. Je le mets à ON vis-à-vis du texte ciblé: «Au-delà de l'argent, il y a les gens.» Trois secondes d'attente, et trois explications:

- a) On désire avant tout avoir accès au portefeuille de la personne mais, malheureusement, on est dans l'obligation de rencontrer la dite personne pour fouiller dans ses poches.
- b) Le slogan a été malencontreusement inversé à l'insu des administrateurs qui se la dorent éternellement à la Barbade grâce aux frais bancaires, et devrait se lire: «Au-delà des gens, il y a de l'argent.»
- c) Il s'agit d'une erreur de marketing, car pour rencontrer des gens, il serait préférable d'augmenter les heures d'ouverture, le nombre de succursales, ainsi que le personnel y travaillant, tout en diminuant le nombre de guichets automatiques.

que cela soit d'une telle profondeur qu'on n'atteigne jamais sa source. Il faut déconstruire pour comprendre. C'est ainsi que, depuis des lustres, on use de matière grise pour ne pas être plongé dans le noir.

Tout cela est maintenant terminé. Grâce à un appareil révolutionnaire, le *Between Lines Translator* du Gadget Institute, vous pourrez dorénavant contrer les effets néfastes des manipulatrices et des manipulateurs de l'opinion publique. Léger, pratique, le *BLT* est accessible à toutes et à tous: pas nécessaire de savoir lire ou écrire, plus besoin de penser ou de réfléchir. Fabriqué avec précision par des petites mains d'enfants chinois, il relève d'un exploit technologique. Son mode de fonctionnement est à l'image de ces derniers: simple et rapide.

Vous prenez un texte. Vous recherchez l'espace entre les lignes (il est possible d'utiliser le bouton *Empty Space Research* si vous avez besoin d'aide). Cet espace apparaît blanc (ou libre), du moins en théorie. Pourtant, c'est là que l'on trouve le véritable contenu du texte à communiquer ou à cacher. Vous mettez le *BLT* en marche, et le tour est

Grâce à un appareil révolutionnaire, le *Between Lines Translator* du Gadget Institute, vous pourrez dorénavant contrer les effets néfastes des manipulatrices et des manipulateurs de l'opinion publique.

joué. Il en est de même pour la radio, la télévision, les journaux, etc.

Les nouvelles technologies et la mondialisation viennent donc maintenant au secours de la vérité et de l'avenir de l'humanité. Pour être en mesure de vous repérer à travers la multitude d'informations qui vous parviennent au quotidien, je vous propose une petite excursion très simple dans les rues de la ville en compagnie du *BLT*. Sur mon trajet maison-travail, j'utiliserai le merveilleux appareil afin de décoder les messages qui nous atteignent jour après jour.

Comme à tous les matins avant mon départ, j'écoute les informations à la radio, moment idéal pour tester l'appareil. Stephen Harper s'adresse spécifiquement à nous: «Je veux que les Québécois sucent les intentions réelles du parti Conservateur à leur endroit...» Ah! ce cher M. Harper, quel boute-en-train! Toujours le mot pour rire. La machine analyse... quelques secondes, et la traduction vient:

- a) Les intentions du parti envers la position du Québec sous un éventuel gouvernement conservateur sont clairement indiquées.
- b) L'endroit à sucer n'est pas spécifié.
- c) M. Harper a employé «sucer» au lieu de «sachent», ne sachant pas.
- d) Il s'agit d'un lapsus qui aura des conséquences historiques pour le chef, car il s'agit d'un mot tabou pour la droite.

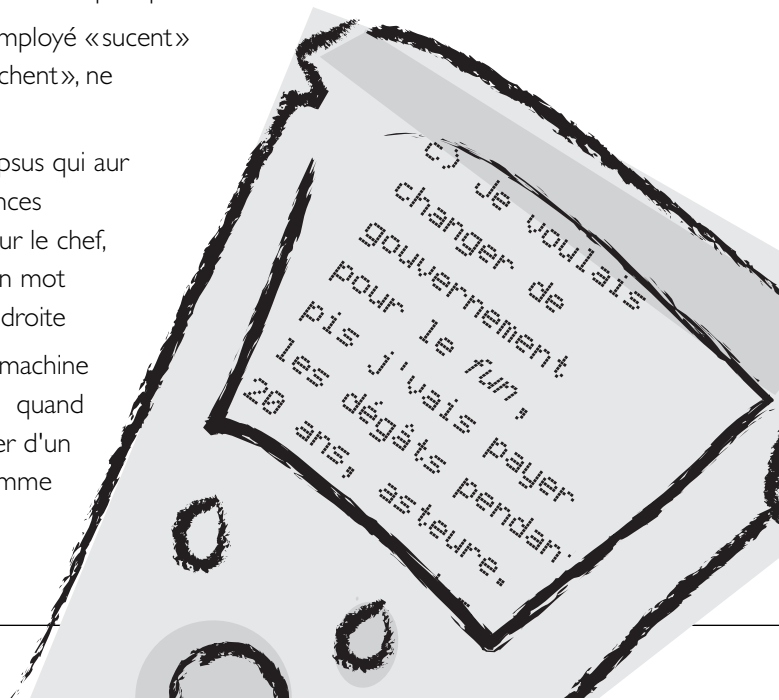
Brillant comme machine
Mais on ne va quand même pas douter d'un si honnête homme

Il s'agit d'un parti qui a toujours été propre et clair. Justement, l'annonceur relate un fait historique du parti Progressiste-Conservateur: Au lendemain de la cuisante défaite des Conservateurs du 4 novembre 1993, Kim Campbell aurait tenté une analyse: «Nous devons revoir nos idiots.» Résultat:

- a) Promesse tenue, on les voit toujours après tant d'années.
- b) Malheureusement, ils n'ont pas revu leurs «idéaux».
- c) Rien de plus direct et franc pour un politicien.
- d) Il est impossible d'être «progressiste» et «conservateur» en même temps.

Vraiment super comme bidule! C'est très rapide en plus! J'écoute la suite. On dit que «Jean Charest nie avoir connu l'existence d'Option Canada»:

- a) De que cé?
- b) Quoi? Il y a eu un référendum au Québec en 1995?
- c) Michou...!
- d) On aurait dû faire une loi spéciale.



Pas pire, pas pire! C'est génial! Essayons-la dans l'autre commerce à côté. C'est encore une banque, mais c'est écrit en anglais: «Street Bank of America». Utilisons le *BLT*:

- a) Un endroit par où fuit notre richesse collective.
- b) Emprise hégémonique de notre voisin du sud.
- c) Derrière chaque grande fortune se cache un grand crime.
- d) Cette entreprise n'est pas soumise aux lois locales, dont la loi sur l'affichage, car ça donnerait: «Banque Route d'Amérique», et ce n'est pas bon pour les affaires, tout comme l'impôt.

Fantastique! Le *BLT* est adapté à la réalité québécoise! Vérifions pour cette troisième banque, la seule qui dit ne pas en être une. Visons son slogan: «Tout pour le membre.» Traduction:

- a) Cette institution n'a rien de populaire.
- b) Le slogan est adapté à cette zone que vous traversez, c'est-à-dire le quartier gai.

Ouains, j'ai toujours su que c'était des spécialistes de la crosse, mais je pense que la machine vient de se fourrer. Est-ce que ça veut dire qu'au lieu de demander le nom du membre, on demande à connaître sa taille?

L'épicerie du coin maintenant. Plutôt des quatre coins, il fait tout un pâté de maison! Allons voir. La concurrence dans le secteur de l'alimentation oblige les grandes chaînes à redoubler d'imagination pour attirer les consommateurs. Déjà, de très loin, on voit écrit en lettres géantes, voire gênantes: «Le panier le moins cher.»

- a) Le commerçant désire exposer son avarice par rapport au matériel qu'il met à la disposition de sa clientèle.
- b) Tout le monde se fout du prix du chariot, il s'agit donc d'un slogan inutile.
- c) Vous habitez un quartier défavorisé où le niveau de vie ne vous permettra jamais de remplir cet énorme véhicule encombrant.
- d) Tout ce que vous mettez dans ce chariot ne vaut presque rien, même si cela vous coûte la peau des fesses.

C'est la vérité pure! Testons un produit quelconque. Le *BLT* s'arrête sur «meilleur avant le»:

- a) Le produit semble bon jusqu'au moment d'y goûter.
- b) Il s'agit d'un produit impérissable dont la date imprimée vous rappelle de bons souvenirs.
- c) Si vous attendiez quelques jours, le produit serait en spécial.

C'est un peu étrange. Appelons le numéro 1-800 pour voir ce qu'en pense le producteur: «Votre appel est très important pour nous, *your call is very important for us...* restez en ligne jusqu'à ce qu'un de nos préposés soit disponible»:

- a) Il s'agit «du» préposé et non «d'un de nos» préposés. Il travaille seul, parle cinq langues, est payé deux dollars par jour, est responsable de toute l'Amérique du Nord et habite en Inde.
- b) Calmez-vous pendant ces longues heures d'attente, sinon on vous enverra une caisse de ce produit.
- c) Un consommateur insatisfait est plus porté à acheter.

C'est vraiment extraordinaire comme machine. Ingénieux même!

Enfin, j'arrive à ma tour à bourreaux. Je vais en fumer une petite avant d'entrer, juste sous le pictogramme de la future zone anti-fumeur. Un autre petit test:

- a) En fumant, vous enrichissez des gens qui n'ont aucun respect pour vous.
- b) Le stress, le salaire minimum et la télévision sont de plus grands tueurs que la cigarette, mais ils ne relèvent pas de votre responsabilité.
- c) Tant et aussi longtemps que les regards seront fixés sur vous, la zizanie sera entretenue et les vrais débats, éclipsés.
- d) Le jugement, la culpabilité et le mépris dont vous vous sentez victime vous empêchent de réfléchir aux réels dangers auxquels vous êtes exposé, dont le puritanisme et l'intolérance.

Mais la nouvelle loi contre les fumeurs n'est pas encore en vigueur. C'est donc un peu tôt pour afficher cet avertissement juste à côté d'Info-Crime: «1 000 \$ de récompense si l'on donne des renseignements permettant de retrouver le criminel ayant fumé ici. De plus, vous n'avez pas besoin de vous identifier!» Même pas besoin d'utiliser le *Between Lines Translator*, bande de délateurs: à quel nom faites-vous le chèque si c'est anonyme? Peut-être devrais-je me servir de mon *BLT* à d'autres fins?

En parlant de crime... de délateurs, hum! Peut-être pourrais-je rectifier l'Histoire? Non, pas besoin, juste éclairer celle qui s'écrit au jour le jour au lieu de rétablir celle déjà écrite, ça ne changerait pas le monde, sauf que...!